

Quand passent les cigognes

de Mikhaïl Kalatozov - 1957- 1h37

SYNOPSIS : Moscou, 1941. Boris et Veronika s'aiment, mais l'invasion de l'Allemagne met fin à leur rêve d'avenir quand Boris s'engage et part sur le front. Profitant de la confusion, Mark, un cousin peu glorieux et planqué de Boris parvient à épouser Veronika. Rapidement délaissée, elle s'engage comme infirmière dans l'espoir de retrouver Boris, et découvre alors les horreurs de la guerre.

CONTEXTE - Où et quand ?

La sortie de *Quand passent les cigognes* en 1957 coïncide avec un bouleversement à la fois politique et esthétique en URSS. La **politique de déstalinisation** - aussi appelée le "dégel" - prônée **par Nikita Khrouchtchev suite à la mort de Staline en 1953** déboulonne le culte de personnalité et les dérives du régime soviétique pour mieux répondre à la "question cruciale de la société".

La **production de films de propagande glorifiant le régime stalinien est donc stoppée** pour proposer un point de vue plus proche des civils et, donc, plus éloigné des conflits et des armées dont les prouesses étaient au centre des récits. ***Quand passent les cigognes* est l'un des premiers films** notables à promouvoir cette **esthétique nouvelle et révolutionnaire**, aussi appelée "**Cinéma du dégel**", avec d'autres films comme *Le Quarante et unième* (1956) et *La Ballade du Soldat* (1959) de Grigori Tchoukhraï. Ce **mouvement fait aussi naître** l'un des plus grands cinéastes russes de tous les temps : **Andreï Tarkovski**, avec *L'Enfance d'Ivan* (1962) et *Andreï Rublev* (1969).

RÉALISATEUR - Qui ?

La **carrière de Kalatozov est justement à cheval entre la période stalinienne et celle du "dégel"**. Après de premiers faits d'armes en tant que technicien, il réalise des premiers films inspirés par le cinéma d'avant-garde, aux **accents impressionnistes et en même temps commerciaux**. Géorgien de naissance, il œuvre dans le **cinéma patriotique soviétique**, glorifiant les grandes heures de l'armée, notamment pendant la Seconde Guerre mondiale avec *Le Courage* (1939) et *Les Invincibles* (1943).

Mais c'est au tournant esthétique du "**Cinéma du dégel**" que Kalatozov endosse le rôle de **cinéaste pionnier** avec la sortie de ***Quand passent les cigognes* auréolé de la quatrième Palme d'or de l'histoire du Festival de Cannes**. Sa carrière connaît alors une aura internationale et se poursuit notamment avec *Soy Cuba* (1964), fresque culte en quatre histoires contant les prémisses et l'accomplissement de la révolution cubaine en 1959.

MISE EN SCÈNE ET INTENTIONS - Pourquoi et comment ?

Si **l'esthétique du "Cinéma du dégel" est aussi révolutionnaire**, elle le doit en grande partie à la **mise en scène étourdissante et ultra-moderne** pour l'époque de Kalatozov. La performance de la caméra, manœuvrée par **le chef opérateur Sergueï Ouroussevski, suit les personnages à l'os** : elle fend la foule en même temps qu'eux, traîne dans la boue, se suspend dans les airs... Par l'intermédiaire de **nombreux plans-séquences** - plans filmés sans interruption-, **jeux de lumière et surimpressions**, le cinéaste invente une mise en scène inédite de la subjectivité des personnages.

L'immersion proposée par la caméra ainsi que **l'expérience de la durée** par le plan-séquence **renforce l'idée de rapprochement vis-à-vis de la vie des civils** et prônée par l'esthétique du "dégel" : comme une façon de **les séparer de quelque chose de plus grand qu'eux** (la guerre, la politique...) **pour mieux faire exercer l'intimité et les sentiments** qui les rassemblent car c'est aussi un grand film d'amour.

EN PISTE

- *Quand passent les cigognes* est **un titre qui a une double connotation** aux yeux du personnage principal, **quelle est-elle ?**
- En vous fiant à la **définition du "Cinéma du dégel"**, prêtez attention à la **vision de la guerre et du régime soviétique** dans ce film.

Anecdote

Pour l'une des séquences cultes du film, lorsque l'un des personnages monte des escaliers sur plusieurs étages, le caméraman était agrippé par un câble qui le faisait monter autour d'une tour en acier construite exprès au centre de l'escalier. Pour *Soy Cuba*, Kalatozov avait fait appel à... une tyrolienne pour un plan aérien au-dessus de la ville.

Bonne séance !

Pour le bon déroulement de la séance merci d'éteindre vos téléphones, de ne pas manger et d'attendre la fin du générique pour sortir.